

Des paroissiens élaborent un jumelage avec des chrétiens palestiniens de Naplouse

Un couple de Sainghinois, Thérèse et Emmanuel Wyon, prépare un jumelage de paroissiens entre Villeneuve-d'Ascq et la Cisjordanie. Voici leurs sentiments en forme de carnet de bord sur une aventure d'hommes et de foi.

« Nous faisons partie de l'association Amitié Lille-Naplouse qui mène des actions de solidarité avec les Palestiniens. Avec mon épouse, nous venons de passer une semaine à Naplouse. Même si la situation s'est améliorée à Naplouse, la vie reste difficile pour les Palestiniens, du fait de l'occupation : liberté d'aller et venir entravée. "Je suis obligé de faire découvrir les lieux saints aux enfants de l'école par power-point et Internet, alors qu'on est à 40 km de Jérusalem", s'exclame le père Johnny, un prêtre palestinien.

Le développement continu des colonies morcelle le territoire palestinien, rendant difficilement réalisable l'éventuelle création d'un État Palestinien viable. "Pour nos enfants, nous espérons que tout ça (l'occupation) va s'arranger", nous témoigne une jeune étudiante. Ses parents ont dû se dire la même chose !



Le père Johnny, qui a fait ses études à Paris, en compagnie du couple Wyon, de Sainghin-en-Mélantois.

Nous souhaitons établir un jumelage entre la paroisse Saint-Justin de Naplouse et celle de CANA (Villeneuve-d'Ascq). La paroisse de

Marcq-en-Barœul, jumelée avec celle de Ramallah nous montre le chemin. Nous voulons également retisser les liens entre l'école Saint-

Joseph de Naplouse et Saint-Adrien, histoire de créer des ponts, plutôt que des murs.

Chrétiens minoritaires

Les chrétiens en Terre sainte représentent un peu moins de 2 % de la population. À Naplouse, ils sont environ 700 sur 125 000 habitants. "Nous sommes minoritaires mais avec vous aujourd'hui, nous nous sentons en majorité", lance le père Abou Johnny Khalil, curé de la paroisse Saint-Justin à ses paroissiens en guise de mot d'accueil à notre intention.

"Si les chrétiens quittent la Terre sainte, ce n'est pas à cause de tensions religieuses, c'est du fait des difficultés liées à l'occupation. Les relations avec les musulmans sont bonnes. Avec eux nous formons un seul peuple palestinien, et les différentes communautés se reçoivent".

Ce projet de jumelage, c'est l'occasion de mieux comprendre la présence essentielle des chrétiens d'Orient, acteurs de stabilité et de réconciliation : "Nous faisons partie intégrante de l'identité culturelle palestinienne et si nous partons, il ne restera que des pierres". ■